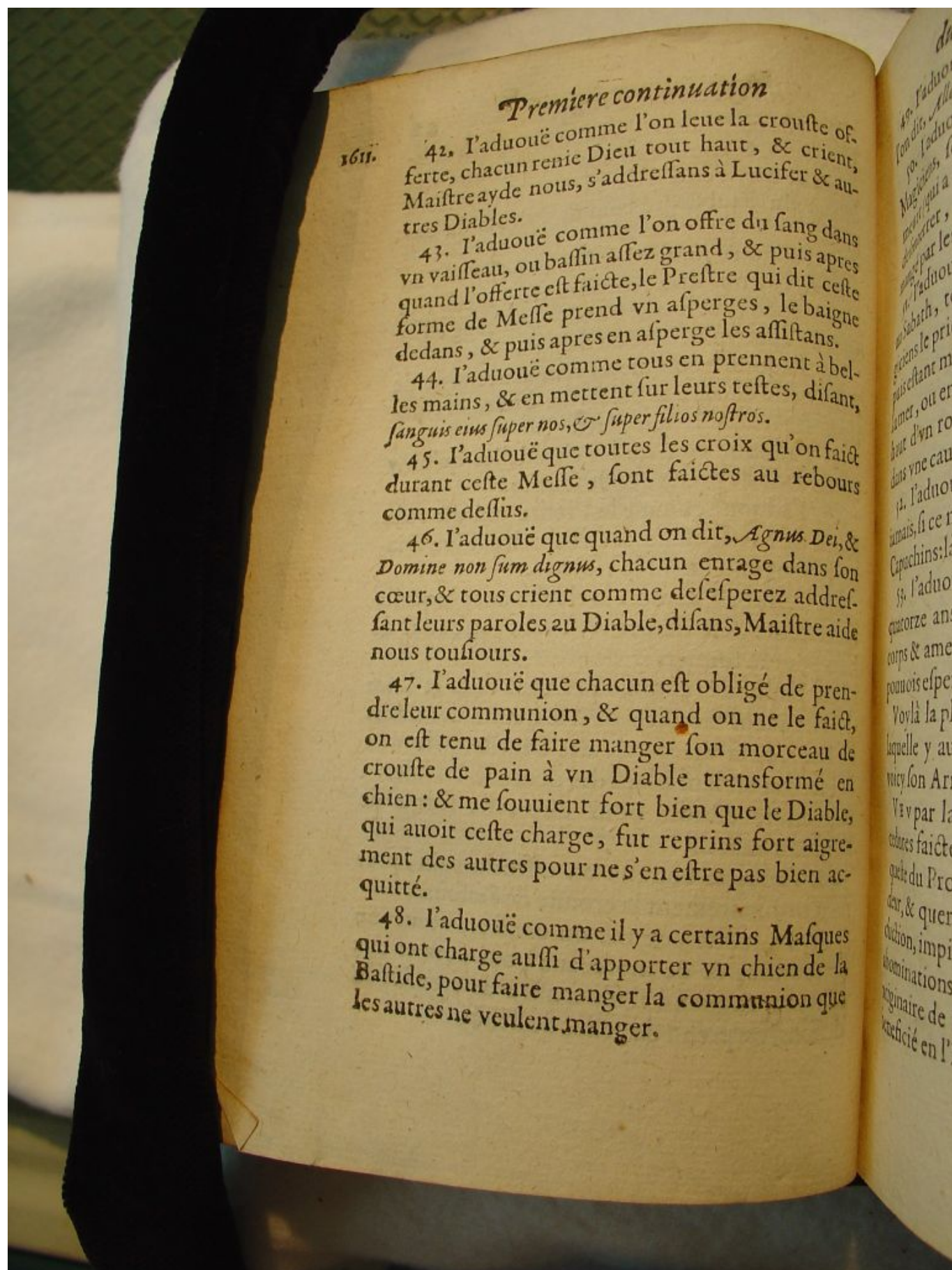
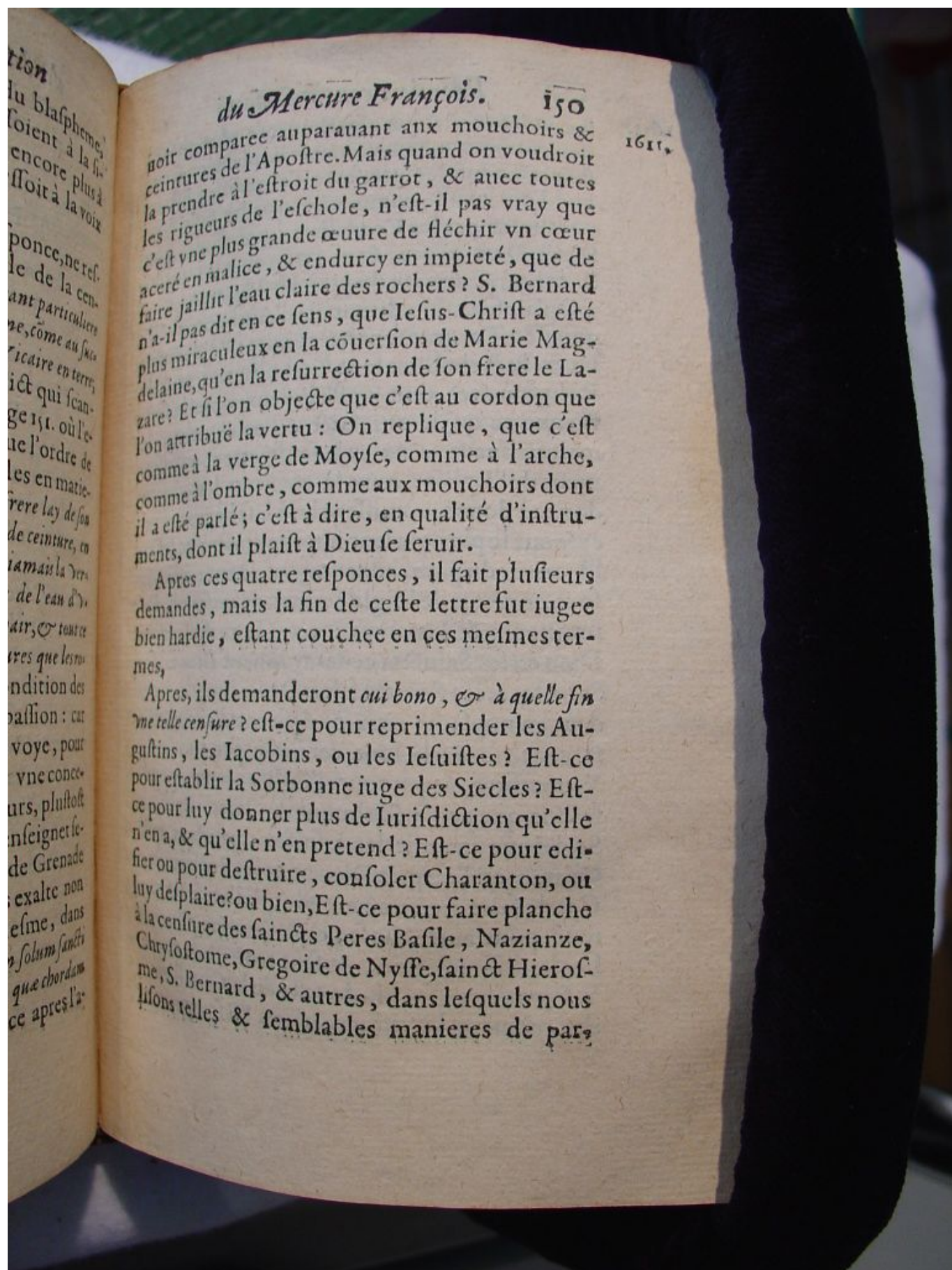


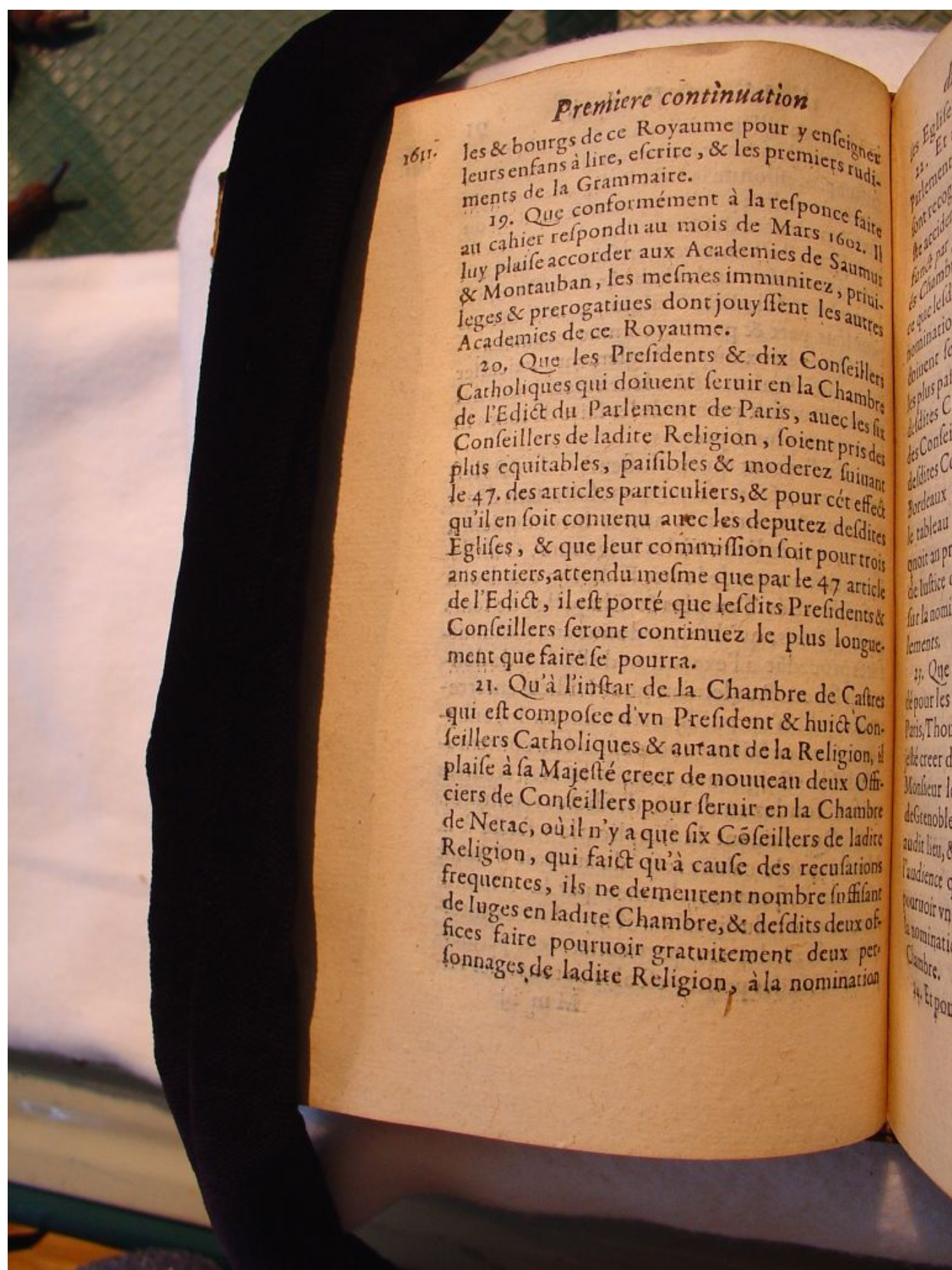
1611_022v.jpg



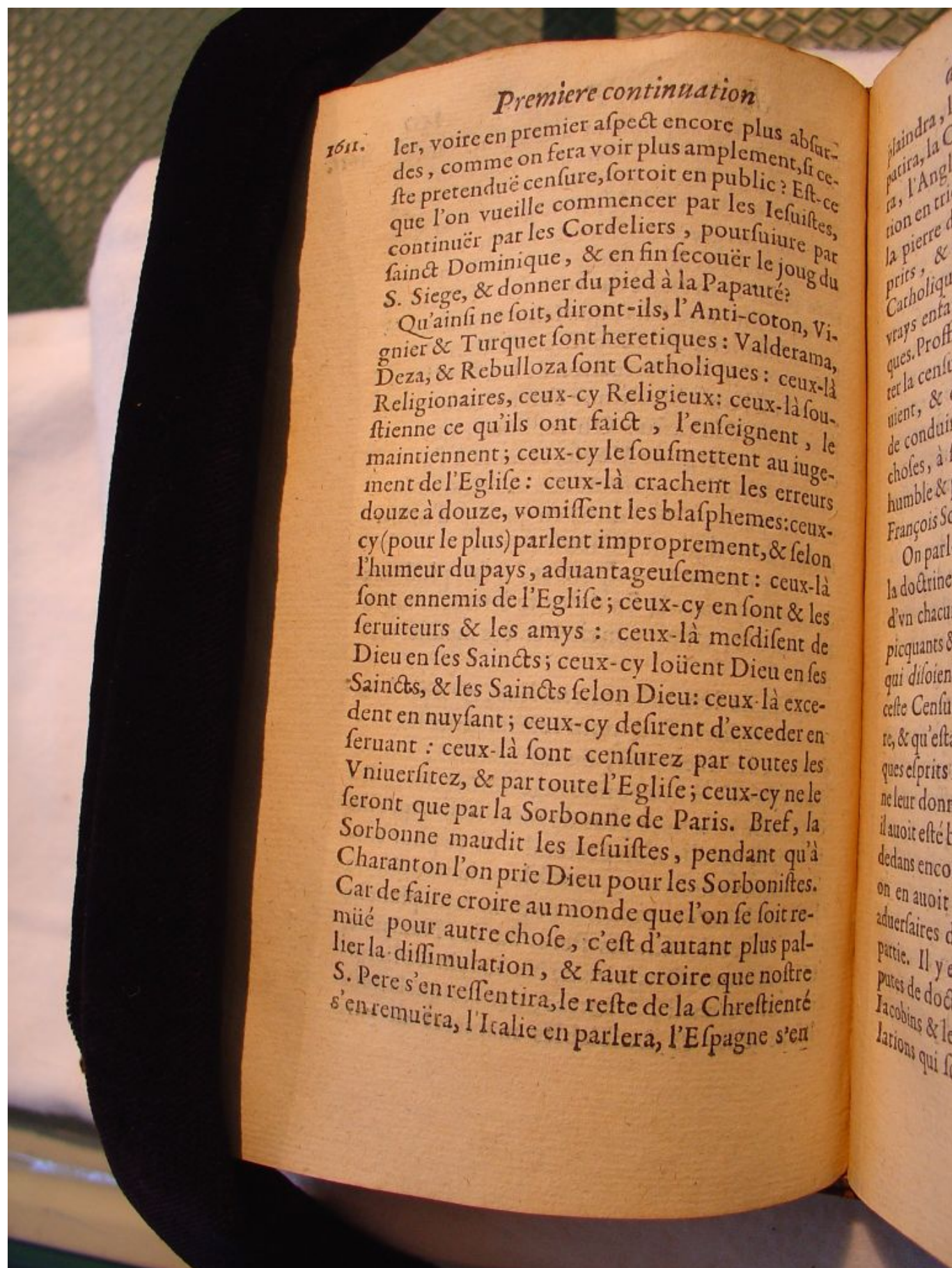
1611_150r.jpg



1611_091v.jpg



1611_150v.jpg



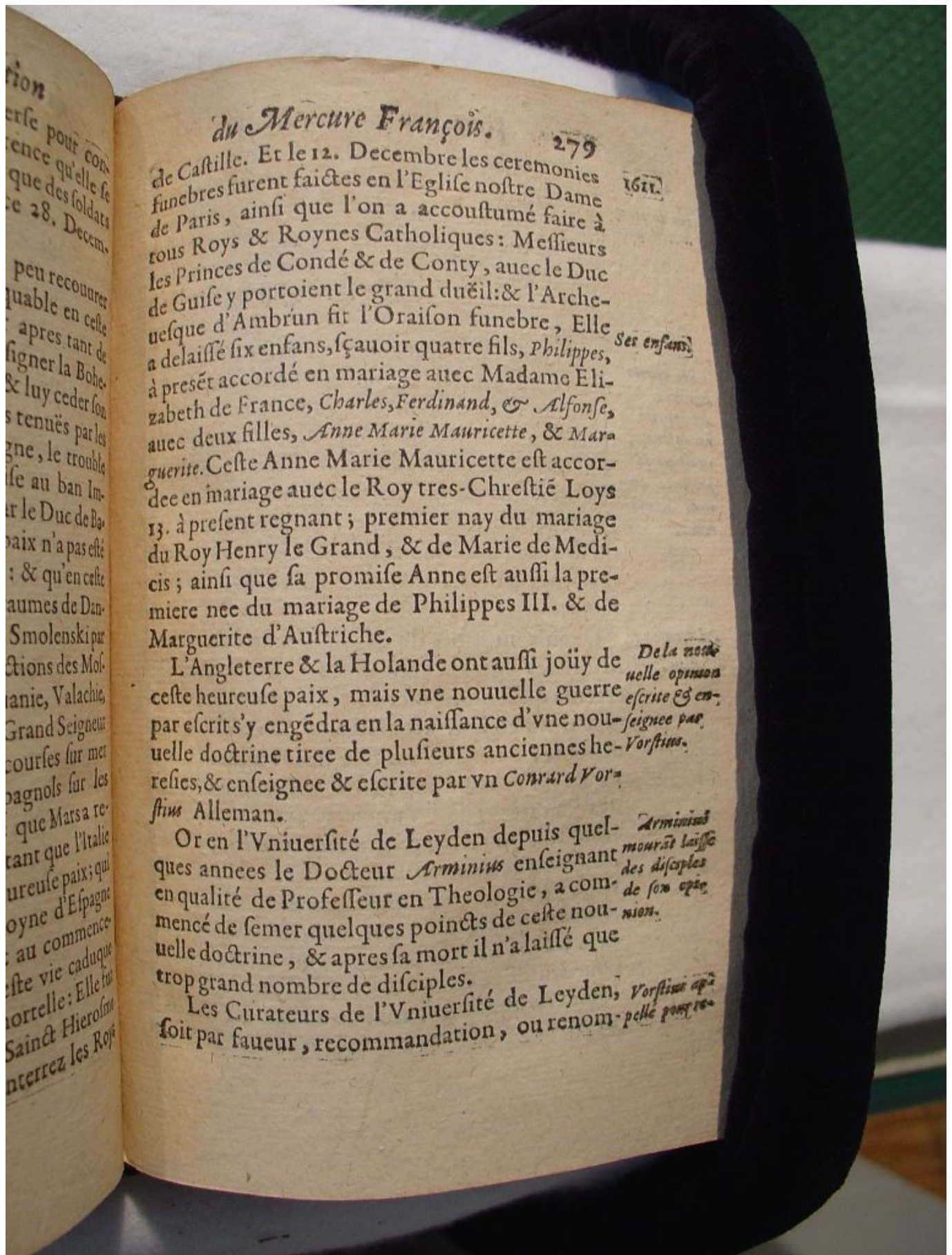
Premiere continuation

1611. ler, voire en premier aspect encore plus absur-
des, comme on fera voir plus amplement, si ce-
ste pretendüe censure, sortoit en public? Est-ce
que l'on vueille commencer par les Iesuites,
continuër par les Cordeliers, pourfuiure par
sainct Dominique, & en fin secouër le joug du
S. Siege, & donner du pied à la Papauté?

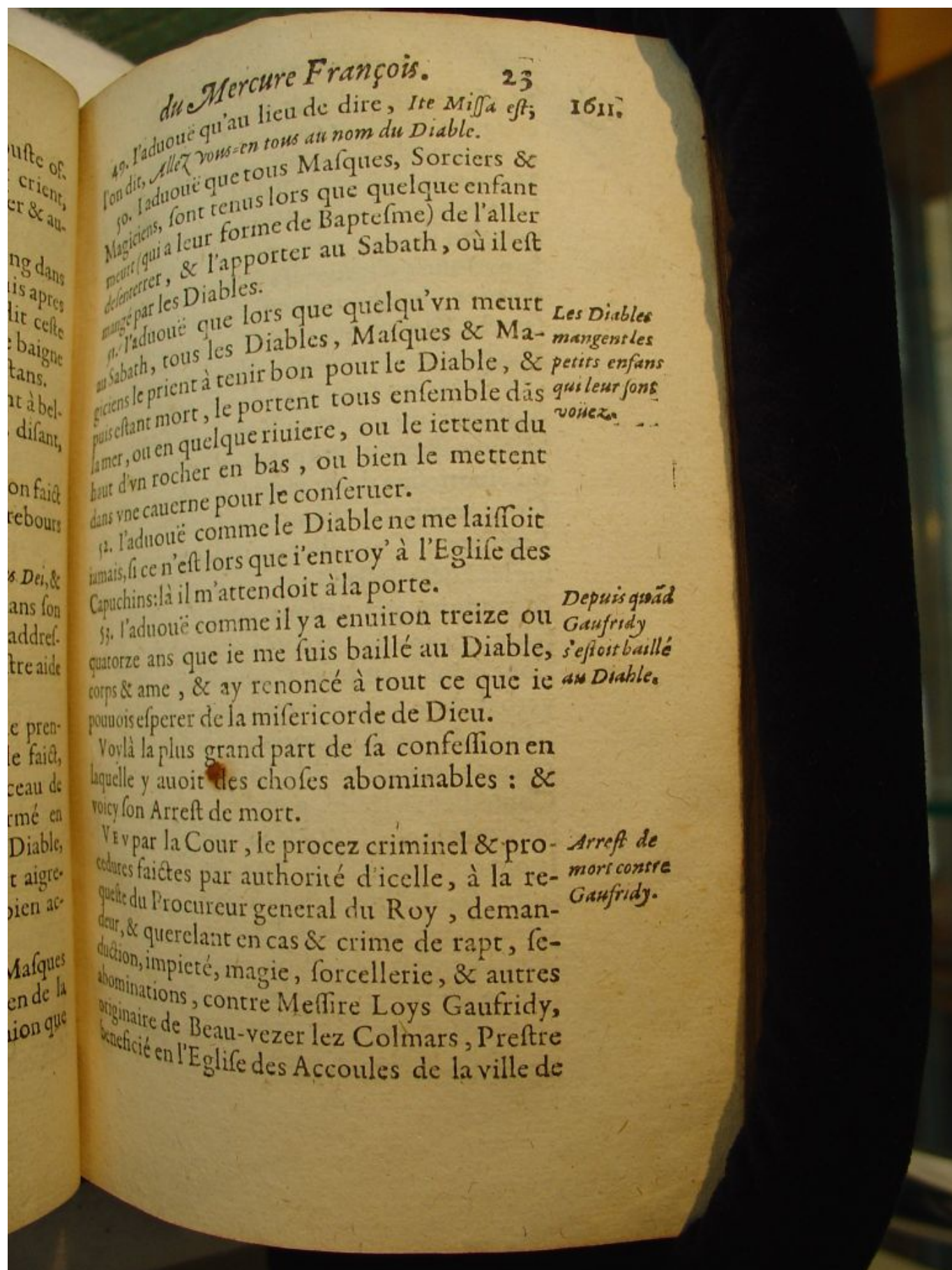
Qu'ainsi ne soit, diront-ils, l'Anti-coton, Vi-
gnier & Turquet sont heretiques: Valderama,
Deza, & Rebulloza sont Catholiques: ceux-là
Religionaires, ceux-cy Religieux: ceux-là sou-
stienne ce qu'ils ont faict, l'enseignent, le
maintiennent; ceux-cy le soumettent au iuge-
ment del'Eglise: ceux-là crachent les erreurs
douze à douze, vomissent les blasphemes: ceux-
cy (pour le plus) parlent improprement, & selon
l'humeur du pays, aduantageusement: ceux-là
sont ennemis de l'Eglise; ceux-cy en sont & les
seruiteurs & les amys: ceux-là mesdisent de
Dieu en ses Saincts; ceux-cy loüent Dieu en ses
Saincts, & les Saincts selon Dieu: ceux-là exce-
dent en nuysant; ceux-cy desirent d'exceder en
seruant: ceux-là sont censurez par toutes les
Vniuersitez, & par toute l'Eglise; ceux-cy ne le
feront que par la Sorbonne de Paris. Bref, la
Sorbonne maudit les Iesuites, pendant qu'à
Charanton l'on prie Dieu pour les Sorbonistes.
Car de faire croire au monde que l'on se soit re-
mué pour autre chose, c'est d'autant plus pal-
lier la dissimulation, & faut croire que nostre
S. Pere s'en ressentira, le reste de la Chrestienté
s'en remuëra, l'Italie en parlera, l'Espagne s'en

plandra, l'
pacira, la C
ra, l'Angl
tion en tri
la pierre d
prits, &
Catholiqu
vrais entar
ques. Proff
ter la censu
uient, &
de conduir
chofes, à f
humble & p
François So
On parle
la doctrine
d'un chacun
piequants &
qui disoient
ceste Censur
re, & qu'esta
ques esprits
ne leur donn
il auoit esté b
dedans enco
on en auoit
aduerfaires d
partie. Il y e
pures de doct
Iacobins & le
larions qui so

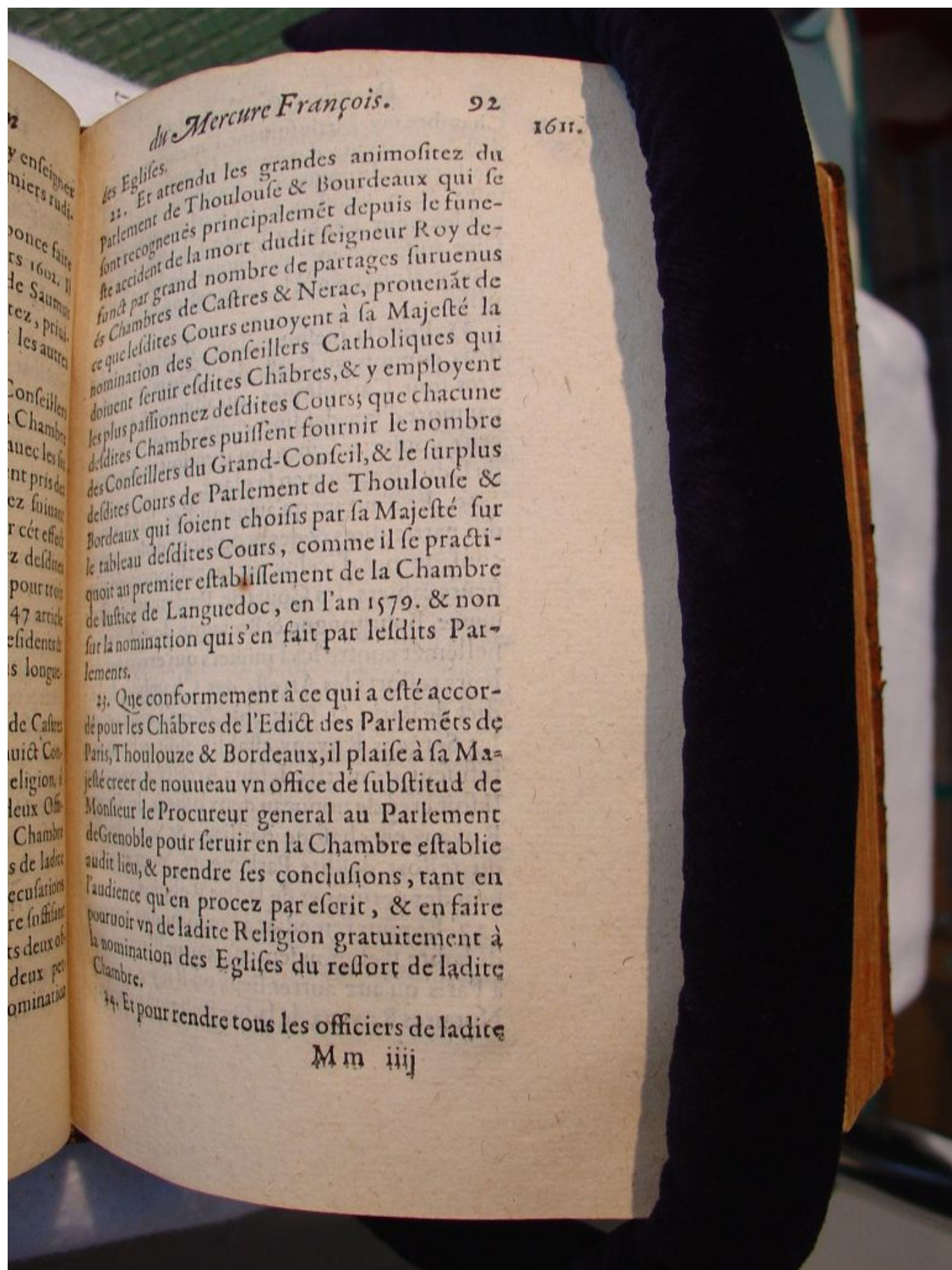
1611_279r.jpg



1611_023r.jpg



1611_092r.jpg



1611_279v.jpg

Premiere continuation

1611.
mir la place
d'Arminius.

mee, rechercherent pour mettre en sa vacante profession ledit Docteur *Conrard Vorstius*, Ministre & Professeur en Theologie à Steinfurd, & pour ce en escriuirent aux Comtes de Teeckelburg & Bentein, Seigneurs dudict Steinfurd. Ce fut l'an 1610. sur la fin du mois de Iuillet.

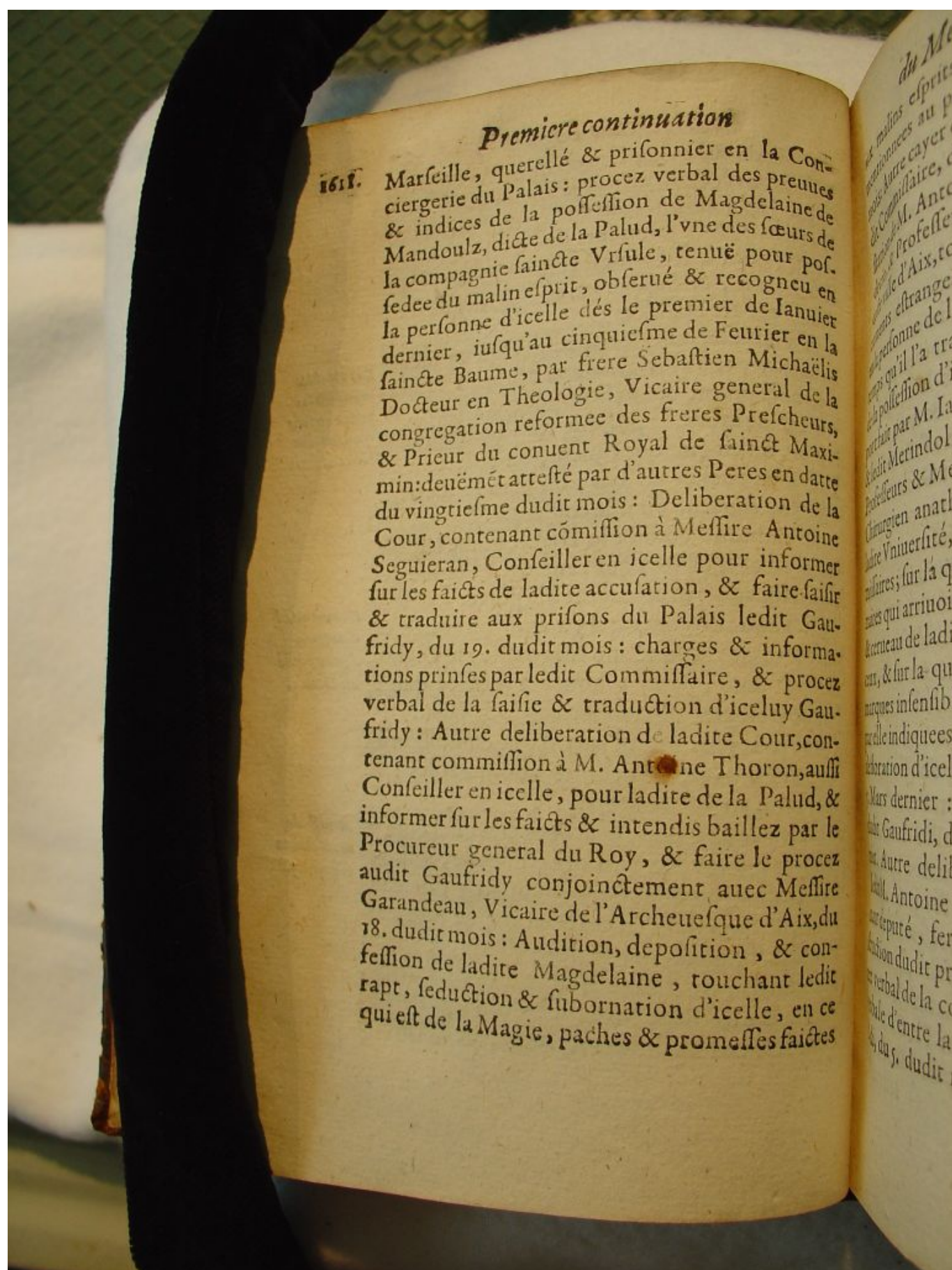
Ses escrits
blasmez,
d'impurité
en doctrine,
mais ne se
presente au-
cuns accusa-
teurs.

Il auoit faict imprimer en ceste mesme annee vn liure intitulé, *Tractatus Theologicus de Deo*, dedié au Prince Maurice Landtgraue de Hesse, qui l'auoit recherché pour estre Professeur de Theologie en son Vniuersité: Ce fut pourquoy dès qu'il fust venu à Leyden pour y estre estably Professeur en Theologie, il courut vn bruit qu'il auoit quelque impurité en sa doctrine; mais nul ne l'osa attaquer en ce commencement.

Est accusé par
six Ministres.

Depuis au mois de May de ceste annee, six Ministres entreprirent de luy demonstrier les erreurs qu'il auoit escrits & enseignez: Ils furent ouïs en leur accusation, & *Vorstius* en sa deffense, dans l'Assemblée des Seigneurs des Estats de Holande & Velt-frise, en la presence des Curateurs de l'Vniuersité, & de six autres Ministres, où il fut prononcé, *Que les Seigneurs des Estats n'auoient peu entendre, que l'affectuation de ce que par les Curateurs estoit legitiment & à l'accoustumee faict, deust estre empesché.* C'estoit à dire, *Que Vorstius pouuoit poursuiure d'estre pourueu de la charge de Professeur en Theologie nonobstant l'accusation de six Ministres.*

1611_023v.jpg



1611_151r.jpg

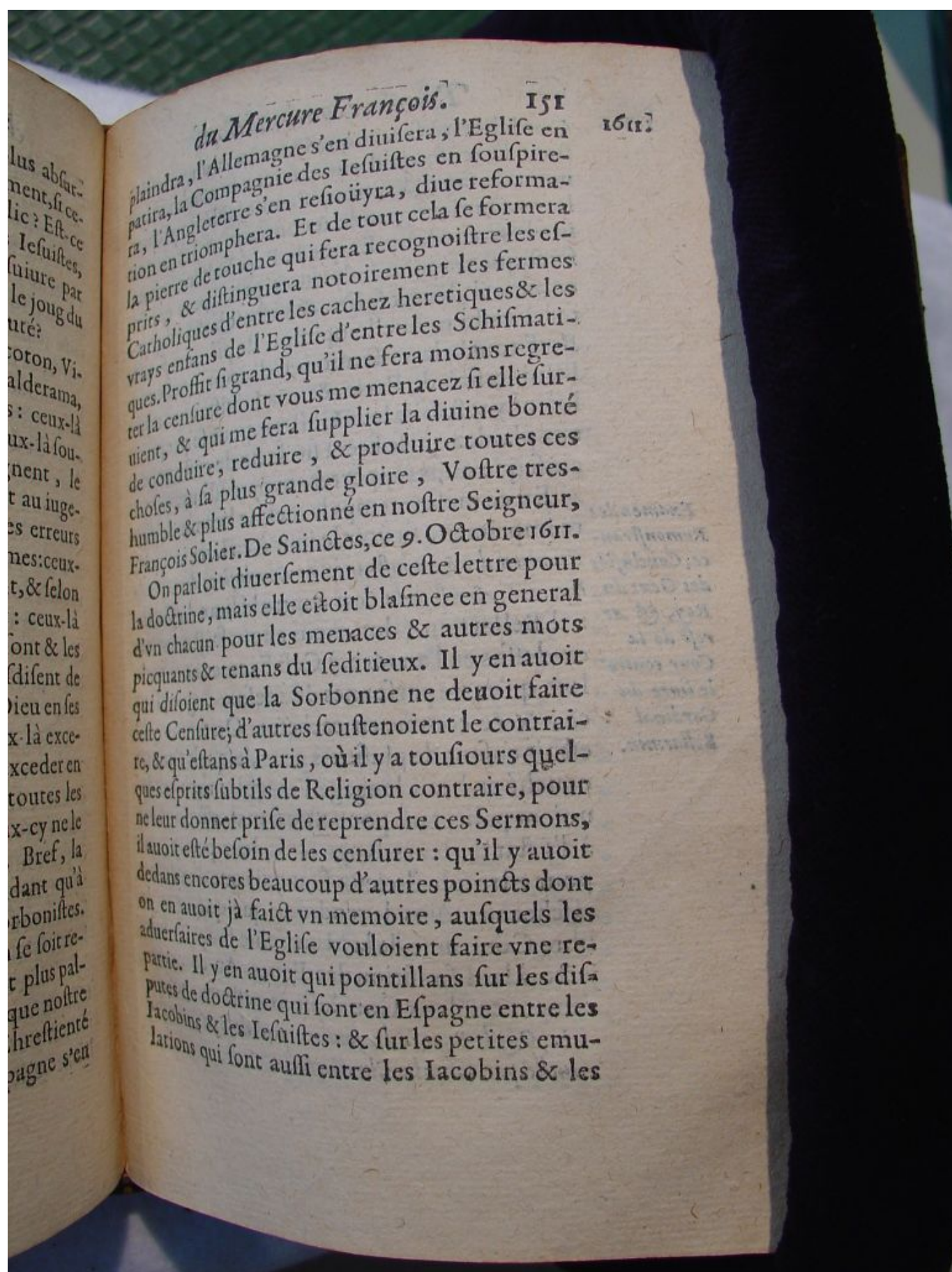


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan